


L'entrepreneuriat: Approche des étudiants Malagasy

 Tahirimanitra Michaëlla Mahaimila@, Josie Pelamaro Velo, Urluca Rakotoarison, Harilalaina Josette Ramanarana, Fenitriinaia Orlando Tsiambakay, Fanjaniaina Ravohitrarivo¹
École de Management et d'Innovation Technologique, Madagascar

Received: 30/09/2024

Revised: 25/11/2024

Accepted: 08/12/2024

Citation (APA)

Mahaimila, T. M., Velo, J. P., Rakotoarison, H. J., Tsiambakay, F. O., Soloaina, N., & Vohitrarivo. (2024). L'entrepreneuriat: Approche des étudiants Malagasy. *Revue d'Études Sino-Africaines*, 3(3), 10-23. <https://doi.org/10.56377/jsas.v3n3.1023>

Résumé

Madagascar fait partie des pays les moins avancés. Comme beaucoup d'autres pays, il a subi de plein fouet la hausse de la pauvreté due à la crise sanitaire. Il n'est plus question de reprendre la tâche là où il avait été laissé, le pays doit donc faire preuve d'une ambition accrue, pour repartir sur des bases plus durables et plus résilientes. Dans ce contexte, les jeunes doivent être au cœur des priorités politiques. L'entrepreneuriat est ainsi vu comme un moyen de favoriser la compétitivité et l'emploi. Les jeunes entrepreneurs ont le potentiel nécessaire pour créer un nouveau dynamisme économique, générateur de croissance et d'emploi. Cette étude montre le regard des jeunes étudiants de l'École de Management et d'Innovation Technologique (EMIT) de l'Université de Fianarantsoa vis-à-vis de l'entrepreneuriat. Elle a été réalisée auprès des étudiants de l'EMIT de l'Université de Fianarantsoa en utilisant des sondages et des questionnaires sur un échantillon de 112 étudiants et en réalisant des entretiens semi-directif auprès d'une poignée des cibles et d'enseignants en entrepreneuriat au sein de l'Université. Il en ressort qu'on est bien loin de l'assimilation du concept et de sa mise en application, car le concept d'entrepreneuriat est encore flou. De plus, des facteurs intrinsèques aux étudiants liés au manque de confiance en soi et extrinsèques venant de son environnement les empêchent d'entreprendre. En mettant l'accent sur la sensibilisation précoce, le renforcement des compétences et la création d'un environnement favorable à l'entrepreneuriat, cette recherche vise à contribuer à la formation d'une nouvelle génération d'entrepreneurs innovants et responsables, capables de stimuler le développement économique et social de Madagascar.

Mots clés : Entrepreneuriat, étudiants, développement, pauvreté

Entrepreneurship: The approach of Malagasy students

Abstract

Madagascar is one of the least developed countries. Like many others, it has been severely affected by the increase in poverty resulting from the health crisis. There is no longer any question of simply picking up where things were left off; the country must therefore demonstrate increased ambition to rebuild on

¹ Management pour le Développement Durable et Innovation. École de Management et d'Innovation Technologique, Madagascar.

more sustainable and resilient foundations. In this context, young people must be at the heart of political priorities. Entrepreneurship is seen as a means to promote competitiveness and employment. Young entrepreneurs have the necessary potential to create a new economic dynamism, generating growth and employment. This study examines the perspectives of young students at the School of Management and Technological Innovation (EMIT) of the University of Fianarantsoa on entrepreneurship. It was conducted among EMIT students at the University of Fianarantsoa using surveys and questionnaires with a sample of 112 students, and conducting semi-structured interviews with a handful of targets and entrepreneurship teachers within the University.

The findings indicate that there is still a long way to go in assimilating the concept and putting it into practice, as the concept of entrepreneurship remains unclear. Additionally, intrinsic factors related to students' lack of self-confidence and extrinsic factors from their environment prevent them from undertaking entrepreneurial endeavors. By emphasizing early awareness, skills enhancement, and creating an environment conducive to entrepreneurship, this research aims to contribute to the formation of a new generation of innovative and responsible entrepreneurs capable of stimulating the economic and social development of Madagascar.

Keywords: Entrepreneurship, students, development, poverty

I. Contexte/Introduction

L'entrepreneuriat est actuellement en vogue, en particulier parmi les futurs diplômés de l'enseignement supérieur, ce qui représente un changement par rapport aux pratiques courantes liées au travail dans les pays en développement tels que Madagascar (Aloulou, 2006). Face à la précarité de l'emploi pour de nombreux salariés, ces jeunes voient dans l'entrepreneuriat, une carrière attrayante tout en étant des moteurs potentiels de l'économie de leur pays. Le terme « entrepreneur » tel que nous le comprenons aujourd'hui, en tant qu'acteur indépendant, a été introduit en 1911 par l'économiste Joseph Schumpeter dans son ouvrage « Théorie de l'évolution économique ». Selon lui, les entrepreneurs sont les principaux moteurs de la dynamique économique et sociale de la société, car ils sont capables de développer et de mettre en œuvre des idées de manière indépendante.

Il est essentiel d'obtenir l'opinion de la société sur l'entrepreneuriat, en particulier celle des étudiants de l'Université de Fianarantsoa, avec la reconnaissance du statut d'étudiant-entrepreneurs. Notre étude vise à évaluer les idées des étudiants sur l'entrepreneuriat au sein de l'université, en mettant l'accent sur l'École de Management et d'Innovation Technologique (EMIT). À travers des enquêtes préliminaires menées auprès des étudiants et de certains enseignants en entrepreneuriat, nous avons observé plusieurs constatations importantes. La plupart des étudiants montrent un grand intérêt pour le sujet, du fait que cela leur offre l'opportunité de se familiariser avec le monde de l'entreprise pendant leurs études. Cependant, malgré les initiatives en entrepreneuriat et les efforts des gouvernements successifs, l'accès des jeunes diplômés à l'entrepreneuriat reste limité, et leurs intentions entrepreneuriales demeurent faibles.

Pour que les jeunes étudiants puissent échapper au chômage après leurs études, des mesures et des interventions sont nécessaires. L'entrepreneuriat est un chemin semé d'embûches, avec des défis tels que le regard des autres, le manque de financement initial, la compétition féroce sur le marché (Horowitz & Kenerly, 2014). Par conséquent, la culture de la résilience est essentielle, tant pour les

futurs entrepreneurs que pour tous les étudiants. La capacité à résister aux chocs et à s'adapter à toutes les situations est cruciale, car l'entrepreneuriat n'a jamais été aussi important en raison de la croissance démographique, de l'augmentation du chômage, des changements technologiques et des transformations du marché du travail.

Un des principaux problèmes sociaux est le chômage, en particulier chez les jeunes diplômés des établissements d'enseignement supérieur publics. Pour mieux comprendre ce sujet, dans la première partie, nous allons d'abord clarifier la conception de l'entrepreneuriat chez les étudiants de l'EMIT, puis examiner les types d'activités entrepreneuriales qui fonctionnent actuellement dans ce domaine et enfin déterminer les facteurs de blocage. La seconde partie, quant-à-elle, sera consacrée aux discussions et aux recommandations qui proposeront de fournir une meilleure compréhension du concept, de renforcer l'éducation à l'entrepreneuriat et de multiplier sa promotion à l'égard des étudiants.

I-Méthodologie et Résultats

I-I Méthodologie

Cette étude a été réalisée dans un objectif bien précis qui est de promouvoir l'entrepreneuriat auprès des étudiants de l'enseignement supérieur public en se focalisant sur l'École de Management et d'Innovation Technologique de l'Université de Fianarantsoa. Elle vise à comprendre la perception et la compréhension de l'entrepreneuriat par les étudiants de l'EMIT, à identifier les défis auxquels ils sont confrontés ainsi que les opportunités qui pourront être exploitées, dans le but ultime de former une nouvelle génération d'entrepreneurs malgaches capables de soutenir la croissance économique de notre pays en difficulté.

Notre choix s'est porté sur la ville de Fianarantsoa du fait de sa concentration en structure d'appui à l'entrepreneuriat destiné aux jeunes (ONG Ndao Hifanosika, NG Academy, Design Thinking). L'Université de Fianarantsoa a été sélectionnée pour son rôle prépondérant en tant qu'incubateur, notamment à travers le Centre d'Employabilité Francophone (CEF) de l'Agence Universitaire de la Francophonie. Et parmi les différents établissements de l'Université, l'EMIT s'est révélée être notre institution de prédilection en raison de la mise en place d'un club (EMIMA, Emit Start-up) offrant un accompagnement spécifique aux porteurs de projets, qui y sont inscrits.

Pour mener à bien cette recherche sur la perception de l'entrepreneuriat par les étudiants, nous avons opté tout d'abord pour la recherche documentaire qui est un excellent point de départ pour obtenir une compréhension approfondie du sujet. Elle permet de se familiariser avec les concepts clés, les tendances et les précédentes recherches sur l'entrepreneuriat. L'identification des ouvrages pertinents a beaucoup aidé pour cerner les principaux concepts et cadres théoriques. Ensuite, nous avons élaboré des questionnaires adaptés au public cible pour obtenir des données pertinentes. Ces questionnaires ont été élaborés avec soin pour évaluer différents aspects de la perception de l'entrepreneuriat par les étudiants, tels que leur compréhension du concept, leurs attitudes envers l'entrepreneuriat, leurs aspirations entrepreneuriales et les obstacles auxquels ils sont confrontés. Nous avons ensuite administré ces questionnaires à un échantillon représentatif d'étudiants de l'EMIT, en veillant à ce qu'ils proviennent de différentes régions de Madagascar, de divers domaines d'études et de tous les niveaux, de la Licence jusqu'en Master. Cette diversité nous a permis d'obtenir des perspectives variées sur l'entrepreneuriat, enrichissant ainsi notre compréhension du sujet. Parallèlement, nous avons mené des entretiens semi-structurés avec certains enseignants en entrepreneuriat. Ces entretiens nous ont permis d'approfondir notre compréhension des attitudes, des expériences et des opinions des participants. Nous avons posé des questions ouvertes pour encourager une discussion approfondie et recueillir des informations qualitatives complémentaires. Une fois les données collectées, nous les avons analysées de

manière approfondie en utilisant à la fois des méthodes qualitatives et quantitatives. Nous avons examiné les tendances, les corrélations et les différences dans les réponses des participants, en utilisant des outils statistiques et des techniques d'analyse de contenu. Cette analyse nous a permis d'identifier les principaux thèmes, les défis et les opportunités liés à l'entrepreneuriat chez les étudiants de l'EMIT.

I-2-Résultats

I-2-I La conception de l'entrepreneuriat chez les étudiants de l'EMIT

La conception de l'entrepreneuriat chez les étudiants de l'EMIT (École de Management et de l'Innovation Technologique) semble présenter certaines lacunes, selon l'étude mentionnée. Voici quelques points qui résument leur perception de l'entrepreneuriat : des définitions incomplètes, une faible participation mais présentant une certaine évolution et l'influence du genre sur les capacités à entreprendre.

I-2-I-I L'assimilation du concept

Dans le cadre de l'enquête, l'objectif était d'identifier le moment où les étudiants ont été exposés pour la première fois à la notion d'entrepreneuriat. Les résultats révèlent que 85% des étudiants ont entendu parler de l'entrepreneuriat, entre le lycée et l'université, contre 13% entre le primaire et le collège. Les 2% restants, ayant répondu par « autre » ont pris connaissance du concept dans le milieu familial et en formation.

Figure SEQ Figure * ARABIC 1 : Premier contact des étudiants avec l'entrepreneuriat

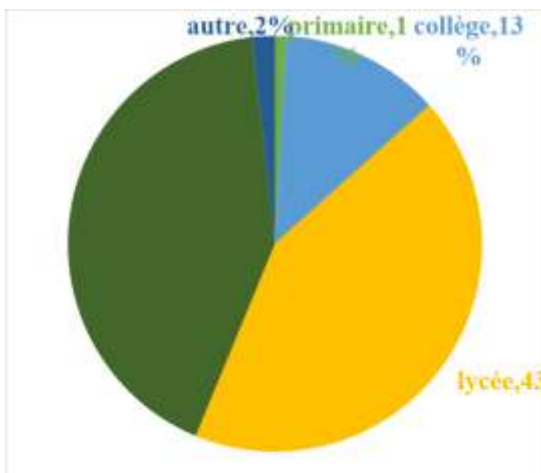
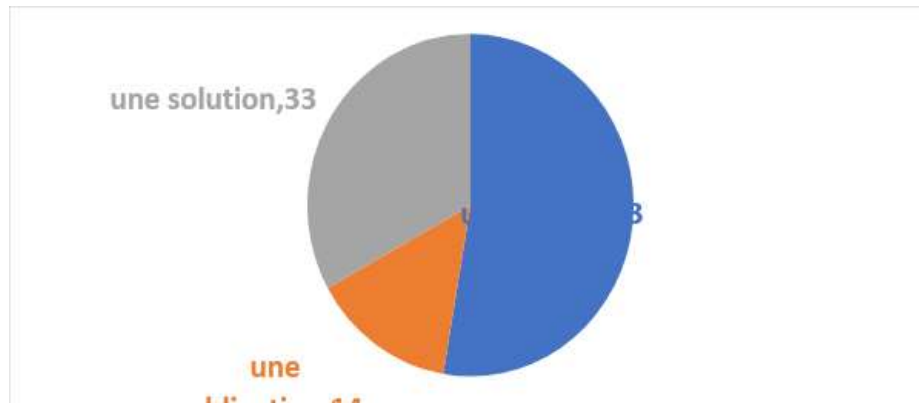


Figure SEQ Figure * ARABIC 2 : Les étudiants et leur définition de l'entrepreneuriat



« L'entrepreneuriat est une activité qui implique la découverte, l'évaluation et l'exploitation d'opportunités pour introduire de nouveaux biens et services, modes d'organisation, marchés, processus et matières premières par des efforts d'organisation qui n'existaient pas auparavant » (Shane & Venkataraman, 2000).

Pour évaluer la connaissance des étudiants sur l'entrepreneuriat, nous leur avons demandé d'en proposer une définition. L'enquête montre que 26% des étudiants n'ont pas pu donner de réponse. Ils semblent ne pas avoir une compréhension approfondie du concept car 36% le définit comme la création et la gestion d'une affaire ou entreprise et 19% pense plutôt qu'il s'agit de la création et la réalisation d'un projet. Les intéressés pensent aussi qu'être entrepreneur, c'est être son propre patron ou encore avoir une activité essentielle pour l'économie.

Figure 3 : Perception de la finalité l'entrepreneuriat

Une autre idée que se font les étudiants est qu'entreprendre, pour la majorité d'entre eux, soit 53% d'entre eux, est un objectif à atteindre. Pour 33%, il est une solution contre l'insuffisance d'offres sur le marché du travail et pour 14% ; une obligation à cause de l'instabilité professionnelle dans le salariat.

I-2-I-2 L'implication, la contribution et l'intérêt des étudiants envers l'entrepreneuriat

La majorité exprime sa volonté de s'orienter vers cette direction mais encore nombreux sont ceux qui n'ont la moindre idée de ce qu'ils vont faire. Toutefois, malgré l'existence des indécis, nous avons quand même remarqué que les répondants présentent un léger intérêt pour l'entrepreneuriat. En effet, 66% de ces étudiants sont certains de créer leur entreprise, le reste n'est pas encore très convaincu dont 1% ne se voit, en aucune manière, assumer le rôle d'entrepreneur.

L'entrepreneuriat émerge de plus en plus comme le meilleur chemin vers un avenir prometteur et épanouissant. En offrant une liberté et une autonomie inégalées, il permet aux individus de façonner leur propre destin professionnel. Ce choix d'avenir est également propulsé par la capacité à innover et à créer de nouvelles solutions pour répondre aux défis de notre époque. 63% des répondants s'allient à cette idée. 15% veulent s'engager dans le secteur public et 15% dans le privé. 7% préfèrent la sécurité octroyée par le fonctionnariat mais souhaitent développer une activité rémunératrice à côté.

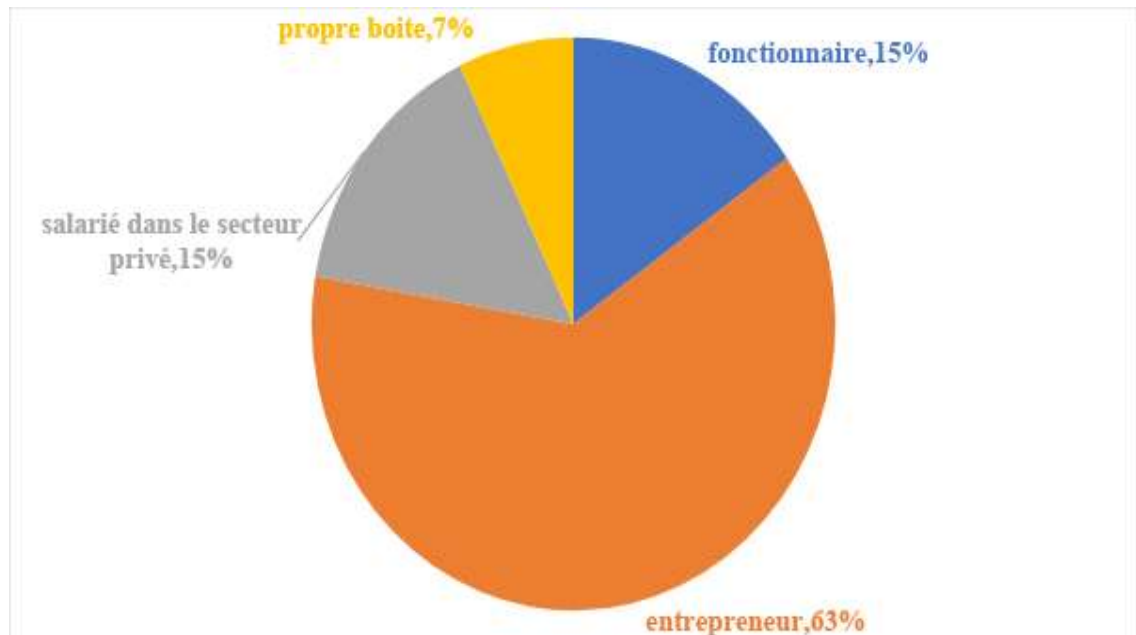
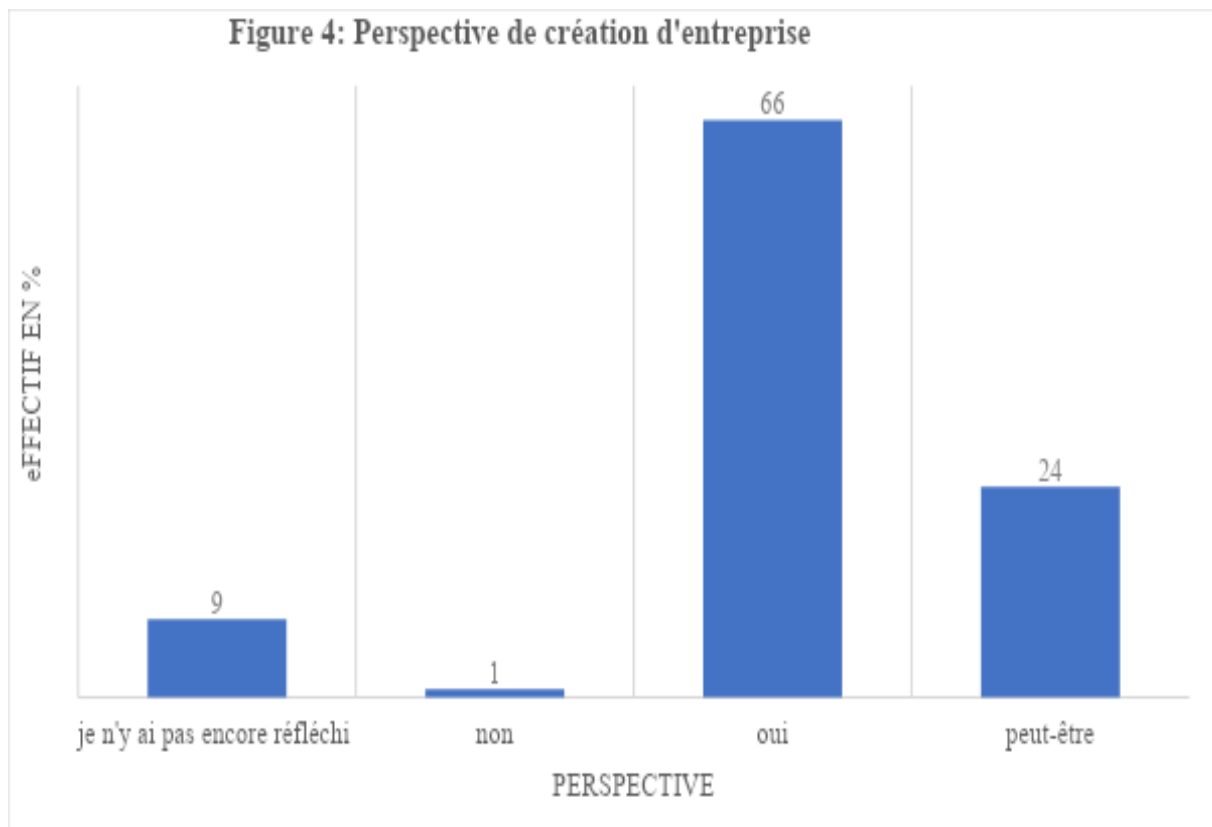
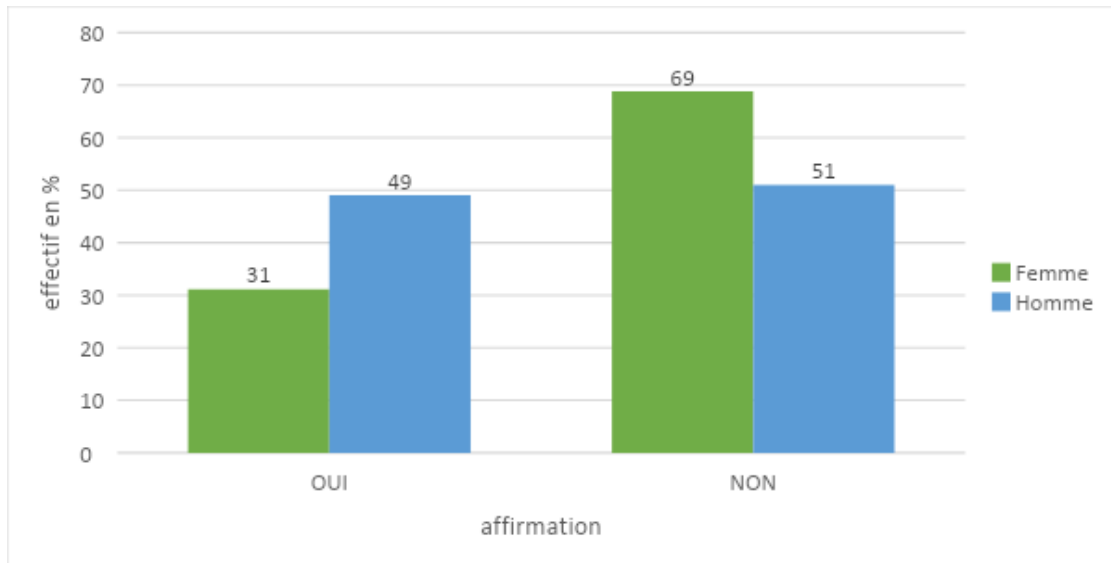


Figure 5: Les métiers d'avenir selon les étudiants

I-2-I-3 L'implication et la vision genrée en entrepreneuriat

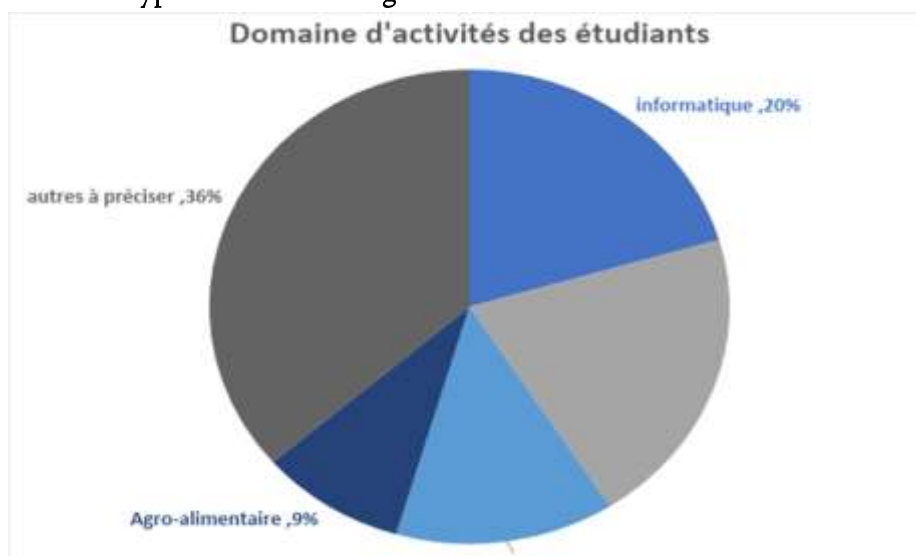
Figure 6: les domaines d'activités des étudiants avec une activité

L'implication significative des étudiantes, avec une participation de 55% par rapport aux étudiants à l'étude, met en lumière l'importance de promouvoir l'égalité des sexes dans ce domaine.

Chez les étudiants, les effectifs sont de 49% d'entrepreneurs et de 31% d'entrepreneures. Il existe un écart plus qu'important lorsque l'on procède à une différenciation des pourcentages des « non » et des « oui » pour les deux genres. Chez les hommes, l'écart est de 2% et chez les femmes, il est de 28%.

En somme, cette étude met en évidence à la fois les défis et les opportunités liés à l'entrepreneuriat parmi les étudiants de l'EMIT. En mettant en œuvre des mesures ciblées pour soutenir l'entrepreneuriat féminin et capitaliser sur l'intérêt des étudiants en entrepreneuriat, Madagascar peut renforcer son écosystème entrepreneurial et contribuer au développement économique et social du pays.

I-2-2 Les types d'activités en vogue

**Figure 7:** les domaines d'activités des étudiants avec une activité

Il est intéressant de noter que malgré le manque d'implication actuelle, de nombreux étudiants auto-entreprennent. 21% et 20% s'exercent respectivement dans l'informatique et la prestation de services, constitués par les étudiants dans les mentions informatiques et relations publiques et multimédia. Environ 14% s'orientent vers le secteur tertiaire, la majorité pratique des ventes en ligne de leur produit. 9% interviennent dans l'agro-alimentaire.

Le fait que certains étudiants aient déjà une activité génératrice de revenus est encourageant car cela montre qu'ils ont déjà franchi la première étape de l'entrepreneuriat, qui est de créer une entreprise et de générer des revenus.

I-2-3 Les facteurs de blocage en entrepreneuriat

La route vers la création d'une entreprise est jalonnée de difficultés qui peuvent décourager même les entrepreneurs les plus déterminés. Une poignée d'étudiants (1%) seulement trouve qu'entreprendre une activité est assez facile, ils s'accordent à dire qu'elle est difficile (38%) et d'ailleurs, pour eux, entreprendre n'est pas donné à tout le monde (30%).

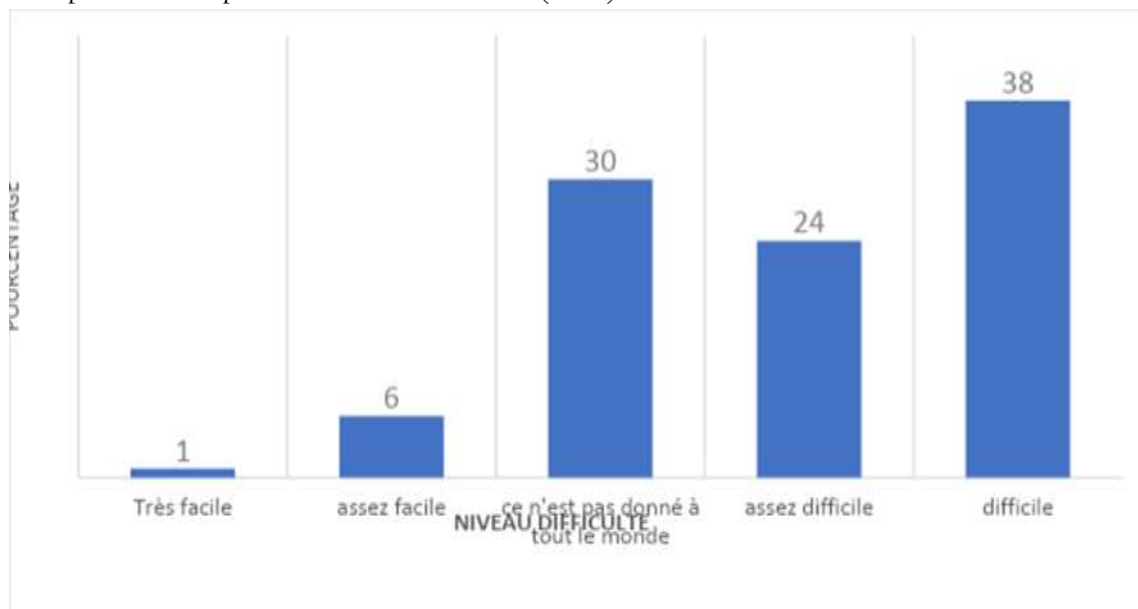


Figure 8: Le niveau de difficulté de l'accès à la création d'une entreprise

I-2-3-I Les facteurs indissociables à l'individu

L'entrepreneuriat peut être une aventure stimulante, mais il existe de nombreux facteurs de blocage potentiels qui peuvent entraver la réussite d'une entreprise. Les idées conçues auprès des étudiants sont plus étendues lors de l'enquête. Il est essentiel de noter que seulement 4% des étudiants enquêtés n'ont aucune envie d'entreprendre, 11% sont intéressés (voir figure 4), mais ils mentionnent également l'absence d'idée claire et précise pour leur projet.

Les moyens financiers (41,07%) et le manque d'expérience (36,61%) représentent les deux plus grands blocages qui empêchent les jeunes de l'enseignement supérieur à se lancer dans un projet entrepreneurial. La peur de l'échec (13,39%) et l'insuffisance de matériels (12,5%) sont tous autant de facteurs influençant leur désir de réalisation.

Figure SEQ Figure * ARABIC 8: Les facteurs de blocage à l'entrepreneuriat

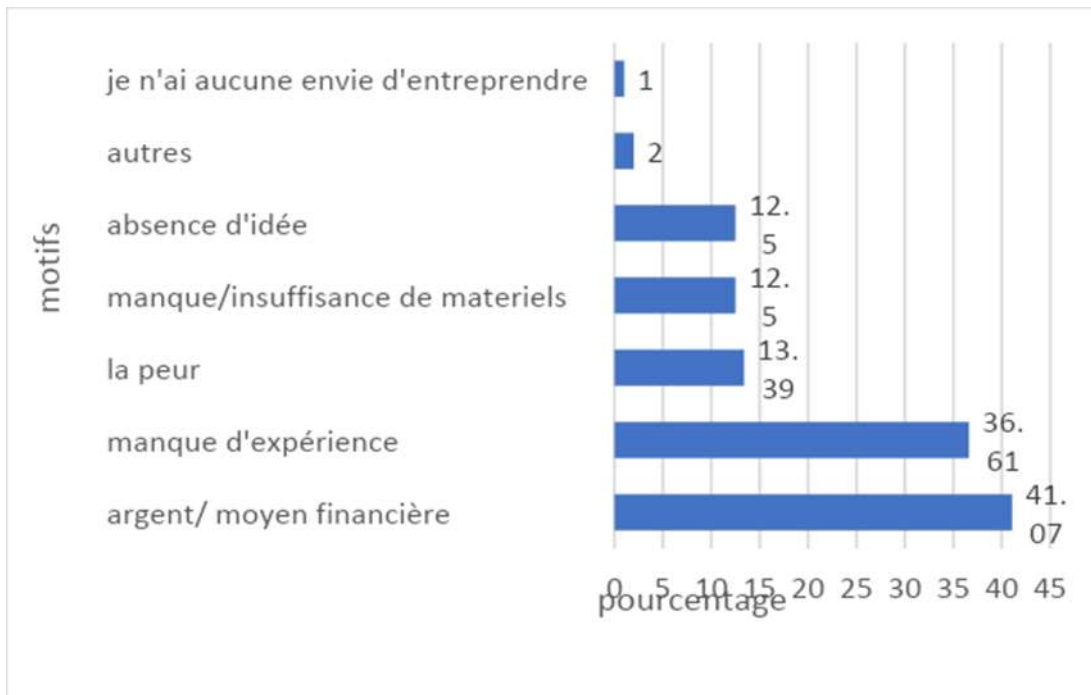


Figure SEQ Figure * ARABIC 9: Les facteurs de blocage à L'entrepreneuriat

I-2-3-2 Les facteurs liés à l'environnement

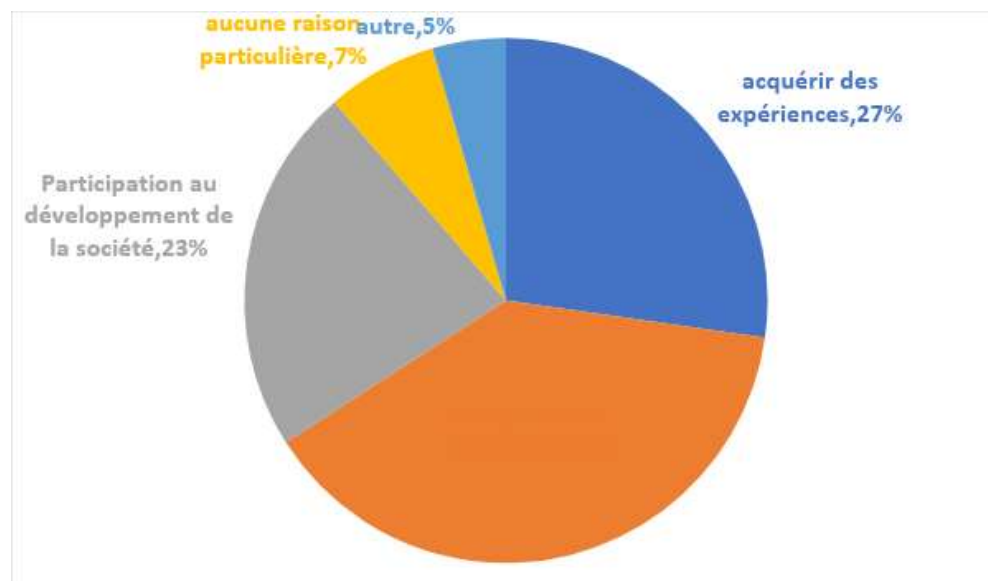


Figure 10 : Les raisons à entreprendre

La raison fondamentale qui attire les étudiants à monter leur propre boîte est l'indépendance financière qui en résulte (39%). La perspective d'acquérir de l'expérience professionnelle face à la rareté d'opportunités pousse 27% à prendre cette initiative, tandis que 23% souhaitent participer au développement de la société. 63% des étudiants interrogés sont attirés par l'entrepreneuriat (figure 3) parce ils le voient comme un moyen d'échapper au problème lié à l'insuffisance d'emploi. Pour les étudiants, les besoins de capital initial attaché aux ressources financières peuvent se montrer insuffisants et les découragent. Ce qui explique que certains, représentant les 36%, considèrent leur environnement comme non propice pour créer une entreprise et 52% pensent le contraire. 34% se situe au juste milieu, en le qualifiant comme « suffisamment » favorable au développement entrepreneurial.

Mahaimila, T.M et al.

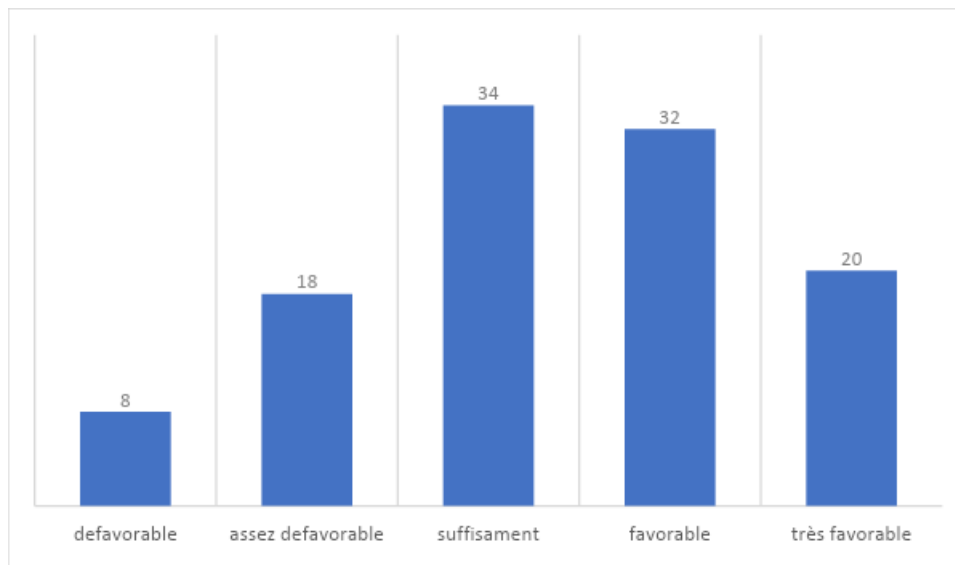


Figure II: L'état de l'environnement à la création d'entreprise

2- Discussions et recommandations

2-1 Une meilleure compréhension du concept de l'entrepreneuriat

Pour les étudiants interrogés, être entrepreneur signifie concrétiser un projet, mettre en place une idée novatrice et créer une activité dans le but de réaliser des bénéfices. Ils comprennent également que l'entrepreneuriat implique la gestion et la prise de décisions stratégiques pour faire prospérer cette activité. Certains étudiants ont également souligné l'importance de l'entrepreneuriat en tant que moyen de créer un emploi pour soi-même, plutôt que d'en chercher un. L'entrepreneur est donc celui qui reconnaît et exploite les opportunités entrepreneuriales en tenant compte des aspects individuels et environnementaux.

La perspective de créer une entreprise est à la fois excitante et exigeante. D'un côté, il y a le potentiel de donner vie à une idée innovante, de créer quelque chose de nouveau et de contribuer positivement à la société. L'entrepreneuriat offre également une liberté et une autonomie que de nombreux professionnels recherchent, avec la possibilité de façonner sa propre voie et de prendre des décisions stratégiques importantes. Les étudiants en ont exprimé une vision limitée, le considérant principalement comme la création d'une entreprise dans le but de réaliser des profits. Ils ont tendance à associer l'entrepreneuriat à des risques élevés et à une charge de travail importante.

L'étape de l'évaluation de la compréhension de l'entrepreneuriat par les étudiants (voir figure 2) revêt une importance capitale pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elle permet de déterminer le niveau de familiarité des étudiants avec le concept, qui est essentiel dans le contexte économique actuel où l'innovation et la création d'entreprises jouent un rôle crucial dans le développement des pays. Et puis, elle permettra aussi de déterminer la bonne stratégie à adopter pour faire intégrer le concept.

Marquer les esprits des étudiants sur l'entrepreneuriat par des définitions simplement fondées sur les théories s'avèrent insuffisantes. Proposer des exemples concrets d'entreprises, avec une analyse approfondie de chaque entreprise étudiée (la problématique à résoudre, la solution proposée, innovations apportées etc.), en prenant bien soin de préciser, qu'il s'agit là « d'entrepreneuriat », facilitera plus l'assimilation du concept.

Il est vrai que l'objectif premier d'une entreprise est de créer des profits pourtant comme l'a affirmé Schumpeter (Schumpete, 1911) « l'entrepreneuriat est le processus qui consiste à introduire de nouvelles combinaisons productives, sous la forme de nouveaux biens, services, méthodes, marchés ou source de matières premières. L'entrepreneur est donc celui qui innove et rompt avec la routine, en créant des progrès techniques et du développement économique ». Dans cet esprit d'innovation et de développement émerge l'entrepreneuriat social et l'entrepreneuriat durable. Le premier, l'entrepreneur social est utilisé pour désigner une personne qui s'emploie à entreprendre autrement, en conciliant leur activité économique avec une finalité finale (...). Il n'exclut pas la réalisation de profit mais privilégie le principe de non lucrative : le profit n'est pas une fin en soi mais un moyen au service du projet social (Allemand, 2010). Pour le second, les entrepreneurs sont qualifiés d'entrepreneurs associés au mouvement du développement durable, souvent assimilés à des « entrepreneurs verts, écologiques ou environnementaux », soucieux de l'environnement mais aussi des répercussions sociales de leurs activités (Fonrouge & Petzlod, 2013).

2-2 L'éducation à l'entrepreneuriat

Cette lacune dans l'assimilation du concept d'entrepreneuriat (voir figure 2) souligne le besoin d'une éducation plus holistique et précoce sur l'entrepreneuriat, parce que les résultats sur la perception de l'entrepreneuriat des étudiants ont mis en évidence le besoin d'une sensibilisation dès le plus jeune âge. Il est essentiel d'introduire des concepts et des opportunités entrepreneuriales en primaire, afin de permettre aux étudiants de développer leurs compétences et leur intérêt pour l'entrepreneuriat. Les programmes éducatifs devraient intégrer des modules spécifiques sur l'entrepreneuriat au début même de leur parcours éducatif, afin de familiariser les élèves avec les principes fondamentaux de la création et de la gestion d'entreprise. De plus, des efforts continus sont nécessaires pour sensibiliser les étudiants à la portée et à l'importance de l'entrepreneuriat dans le contexte économique actuel.

Le léger intérêt sur l'entrepreneuriat (voir figure 4) manifesté par les étudiants peut être attribué à une meilleure sensibilisation grâce à des initiatives organisées par l'école. Cette forte aspiration des étudiants de l'EMIT à créer leur propre entreprise est une opportunité à saisir. Il est essentiel de leur fournir les ressources, le soutien et l'éducation nécessaires pour transformer cet intérêt en action concrète. Cela pourrait aussi inclure des cours axés sur l'entrepreneuriat, des stages en entreprise, des mentorats et des opportunités de réseautage avec des entrepreneurs expérimentés. Il est également important de promouvoir une culture entrepreneuriale au sein de l'école en encourageant la participation des étudiants à des concours, des projets d'entreprise et des initiatives de création d'entreprise. Cela permettrait de stimuler leur intérêt et de renforcer leurs compétences entrepreneuriales.

D'un côté, l'environnement hostile dans lequel les étudiants évoluent, principalement dû au manque de financement, représente un obstacle. 35% des étudiants enquêtés, qui n'ont pas encore d'activité génératrice de revenus, présentent des difficultés liées aux ressources financières provenant de leur niveau de vie, le coût de démarrage élevé et le pouvoir (voir figure 9). C'est pourquoi il est essentiel de trouver des solutions adéquates avant de se lancer dans un projet entrepreneurial. Savoir gérer la ressource financière est aussi très important car comme (LeBel, 2000) le dit dans son ouvrage « Gestion des ressources financières », que : « Quelques soit l'utilité d'un projet, la réussite dépend en premier lieu de l'environnement financier qui y participent ».

De l'autre, les étudiants doutent de leur capacité. Ils pensent qu'ils ne possèdent pas les connaissances nécessaires pour réussir en tant qu'entrepreneur. La pression sociale, les critiques, les jugements, les échecs, le perfectionnisme et tant d'autres peuvent engendrer un manque de confiance en

soi en leur compétence. Ces problèmes sont liés à la crainte des échecs et des risques. Cependant, le manque de confiance en soi n'est pas un obstacle insurmontable. La prise de conscience de ses forces et la pratique de techniques comme les formations en communication, la prise de parole en public et le développement personnel peuvent renforcer la confiance en soi. La confiance en soi est une aide à la maîtrise accrue dans l'élaboration et la réalisation d'un bon plan. C'est nécessaire d'encourager les étudiants à reconnaître leurs talents, leurs compétences et leurs réalisations. La prise en conscience de leurs forces et à se concentrer sur leurs succès passés peuvent renforcer leur confiance en eux. Aussi, repousser les étudiants d'avoir des objectifs clairs et atteignables peut leur donner un sentiment de contrôle, une pensée positive et de progression. Puis en les félicitant et en valorisant leurs réussites en entrepreneuriat. Cela développera leur confiance en soi et leur motivent à continuer et à rénover.

L'analyse de la réponse des certains résulte que l'insuffisance des formations spécifiques aux programmes éducatifs est aussi une des blocages. Il est essentiel de renforcer les cours et les formations axés sur l'entrepreneuriat. Les étudiants manquent de compétences et de connaissance sur les aspects clés dans le monde de création et gestion d'entreprise. Le manque d'expérience dans le monde des affaires constitue un motif de découragement. Les étudiants ont besoin d'apprendre la planification et la gestion au sujet de l'entrepreneuriat afin de définir leurs objectifs clairs et de créer des stratégies essentielles.

Le contexte culturel, social et traditionnel reste encore une des facteurs qui influence les étudiants dans le monde entrepreneuriat. La contrainte sociale qui vient de leur entourage provoque de la peur et les rends complexés. Cette situation empêche l'accès nécessaire à se focaliser à la création de l'entreprise. L'absence des personnes qui motivent reste l'une de facteur décourageant chez les étudiants. En effet, les étudiants ont besoins de soutien, de divers appuis venant de l'entourage. Ce soutien peut être limité en raison de l'inaptitude de l'entrepreneuriat. Il est essentiel de sensibiliser alors les étudiants à l'entrepreneuriat dès leur plus jeune âge. Cela peut aider à changer leurs mentalités et à encourager une culture entrepreneuriale plus forte.

Faciliter l'accès aux ressources financières et techniques est donc nécessaire pour aider les étudiants à démarrer leurs entreprises. La participation à des concours et compétitions entrepreneuriales est aussi importante pour acquérir des nouvelles connaissances. Ces événements offrent souvent une visibilité accrue et des opportunités dans les réseaux professionnels et les associations d'entrepreneurs qui peuvent fournir des soutiens financiers à leurs projets. Un point essentiel aussi est d'effectuer une sensibilisation aux avantages de l'entrepreneuriat. Autrement dit informer les étudiants sur les privilèges d'être son propre patron, tels que la liberté, l'autonomie et l'impact positif potentiel sur la société, peut renforcer leur motivation à s'engager dans cette voie.

2-3 La promotion de l'entrepreneuriat auprès des étudiants

Un enjeu crucial dans de nombreuses institutions éducatives, la promotion de l'entrepreneuriat vise à inspirer, encourager et outiller les jeunes générations à explorer cette voie comme option de carrière viable et enrichissante. Elle s'articule autour de plusieurs axes, notamment la sensibilisation aux opportunités entrepreneuriales, la formation aux compétences nécessaires pour créer et gérer une entreprise, ainsi que le soutien à la concrétisation des projets entrepreneuriaux des étudiants. Pour ce faire, l'EMIT organise des salons d'entreprises, des ateliers et conférences dédiés aux étudiants. Ces conférences sont animées par des entrepreneurs expérimentés. L'établissement encourage ses étudiants à participer à divers concours de création d'entreprise, ce qui a permis à une étudiante de monter sa propre affaire. La promotion de l'entrepreneuriat auprès des étudiants vise à les doter des outils, des

connaissances et de la confiance nécessaire pour saisir les opportunités entrepreneuriales, contribuant ainsi à stimuler l'innovation, la croissance économique et la création d'emplois dans la société.

Un autre point à soulever est d'inciter les jeunes étudiants à avoir un modèle à suivre pour pouvoir se refléter à quelqu'un dans ses expériences, réussites et épreuves endurés. Il peut parfois d'avérer bénéfiques aux jeunes désireux d'entreprendre et aux jeunes entrepreneurs, de savoir que d'autres ont fait face aux mêmes adversités qu'eux et le savoir vont les encourager.

Les résultats (voir figure 6) soulignent l'importance de soutenir activement la participation des femmes à l'entrepreneuriat. Cela peut être réalisé en fournissant des ressources spécifiques, des programmes de renforcement des compétences adaptés et des opportunités de mentorat pour aider les femmes à surmonter les défis spécifiques auxquels elles sont confrontées en tant qu'entrepreneures. La promotion de modèles de réussite féminins dans l'entrepreneuriat est essentielle pour inspirer les femmes à se lancer dans cette voie. La mise en avant d'histoires à succès d'entrepreneures peut aider à démontrer que les femmes peuvent exceller dans le monde de l'entreprise. Il est important de lutter contre les stéréotypes de genre et les barrières culturelles qui pourraient décourager les femmes à s'y investir. Sensibiliser à l'égalité des sexes et encourager la participation des femmes dans tous les domaines de l'entrepreneuriat sont des aspects cruciaux de cet effort.

Etre jeunes et surtout être des femmes ne sont pas toujours aisées dans le monde de l'entrepreneuriat, mais de nombreux entrepreneures se sont accrochées, ont continuées d'avancer et garder la même fève. Ce qui a payé, puisqu'ils sont aujourd'hui à la tête de leurs propres entreprises. Face à l'urgence climatique, des entreprises différentes des entreprises traditionnelles voient le jour.

3- Conclusion

L'étude sur la perception de l'entrepreneuriat par les étudiants de l'EMIT met en lumière à la fois des opportunités prometteuses et des défis importants. Les résultats montrent que malgré un intérêt croissant pour l'entrepreneuriat, il existe des lacunes dans la compréhension du concept par les étudiants. Les activités entrepreneuriales en cours démontrent toutefois leur potentiel, avec près de 40% d'entre eux ayant déjà une source de revenus et plus de la moitié ayant l'ambition de devenir entrepreneurs. Les dispositifs mis en place pour promouvoir l'entrepreneuriat s'avèrent insuffisantes pour stimuler les jeunes universitaires à devenir des entrepreneurs et leur propension à s'y engager reste limité. Le salariat reste l'activité attrayante et qui a du sens à leurs yeux.

Les facteurs de blocage identifiés, qu'ils soient liés à l'individu ou à l'environnement, soulignent la nécessité d'une intervention ciblée pour encourager et soutenir les étudiants dans leur parcours entrepreneurial. L'amélioration de la sensibilisation précoce à l'entrepreneuriat, le renforcement des programmes éducatifs et la fourniture de ressources matérielles et financières adéquates sont des aspects cruciaux.

La confiance en soi émerge comme un élément clé, et les étudiants pourraient bénéficier de programmes visant à renforcer cette dimension. De même, les obstacles liés à l'environnement, tels que le contexte culturel et les contraintes financières, nécessitent une attention particulière.

Il est impératif de capitaliser sur l'intérêt des étudiants en fournissant un soutien continu, des opportunités de formation et des incitations tangibles. Encourager la diversification des activités entrepreneuriales, promouvoir l'égalité des sexes dans le domaine et favoriser une culture entrepreneuriale au sein de l'école sont des mesures stratégiques pour stimuler l'écosystème entrepreneurial.

En adoptant une approche holistique, combinant sensibilisation, éducation, et accès aux ressources, Madagascar peut exploiter le potentiel des étudiants de l'EMIT en tant que moteurs de l'économie nationale, contribuant ainsi au développement économique et social du pays.

Références bibliographiques

- Allemand, S. (2010). L'économie sociale et solidaire à l'heure de l'entrepreneuriat social. *Marchés et Organisations*, 1(11), 93-105. <https://doi.org/10.3917/maorg.011.0093>
- Aloulou, W. (2006). Sensibiliser et former à l'entrepreneuriat et à la création d'entreprise à l'Institut Supérieur d'Administration des Affaires de Sfax. 2èmes Rencontres des pratiques pédagogiques en Entrepreneuriat autour de la Méditerranée, 18.
- Fonrouge, C., & Petzlod, S. (2013). Entrepreneuriat durable : Opportunités et enjeux pour demain ? ». In *Le grand livre de l'entrepreneuriat* (C. Leger-Jarniou, p. 307-320). Dunod.
- Horowitz, B., & Kenerly, K. (2014). *The hard thing about hard things*. HarperCollins.
- LeBel, P. (2000). *Gestion des Ressources Financières*.
- Schumpete, J. A. (1911). *Théorie de l'évolution économique, recherche sur le profit, le crédit, l'intérêt et le cycle de la conjuncture*. Cambridge. Harvard University Press.
- Shane, S., & Venkataraman, S. (2000). The promise of entrepreneurship as a field of research. *Academy of management review*, 25(1), 217-226. <https://doi.org/10.5465/amr.2000.2791611>